

Présentation de la démarche synodale en diocèse

17 octobre 2021 – Saint-Donatien

Comme l'a dit notre évêque, cette phase diocésaine de la préparation du synode des évêques s'est décidée tardivement, et les indications pour la vivre nous sont parvenues il y a un mois seulement... Mais nous y entrons de bon cœur. Ce qui est attendu des diocèses du monde entier, lors de cette étape diocésaine, ce n'est pas une collection d'idées et de théories sur la synodalité, mais un retour sur expérience. Comment vivons-nous aujourd'hui la synodalité, le marcher-ensemble, dans notre Église ? Quelles joies y rencontrons-nous ? Quelles difficultés, aussi ? Et quels chemins s'ouvrent devant nous ?

Dans l'esprit des organisateurs de cette phase préparatoire au synode, il ne s'agit pas seulement d'apporter notre contribution au synode des évêques, il s'agit surtout d'engager plus résolument notre Église diocésaine dans une dynamique synodale. Ce que nous sommes appelés à vivre pendant quelques mois doit servir d'amorce à une nouvelle façon de vivre en Église, en communion avec les diocèses du monde entier, et en communion avec l'Église de Rome dont l'évêque est le pape.

Les invitations que nous vous lançons aujourd'hui ont donc essentiellement pour but de faire l'expérience de la synodalité, et d'évaluer l'esprit synodal de nos structures ecclésiales, pour marche ensemble plus résolument.

Elles ont aussi pour but d'alimenter la synthèse des contributions de tous les diocèses du monde, autour de quelques thématiques qui seront honorées au fil de ces propositions.

Elles sont adressées aux paroisses, aux mouvements et associations de fidèles, aux services diocésains, aux communautés religieuses, ainsi qu'à l'Enseignement catholique.

Ces invitations sont de deux types. La première consiste à vivre une expérience de synodalité, la seconde à évaluer la synodalité de nos modes de fonctionnement.

Faire l'expérience de la synodalité, d'abord. Deux propositions pour cela.

Marcher ensemble, c'est marcher tous ensemble. Nous vous proposons donc de rassembler le plus de monde possible, par exemple avec une assemblée paroissiale, ou une assemblée générale des Mouvements. Rassembler le plus de monde possible, cela veut dire inviter largement, et que ceux qui entendent l'invitation la transmettent à ceux qui ne l'entendent pas, parce qu'ils sont éloignés de la vie paroissiale, parce qu'ils sont en marge de notre société. Il faut que les personnes en situation de fragilité aient leur place, et que leur parole soit entendue. Ensemble, nous pourrons nous

demander comment chacun se sent concerné par la mission de l'Église, comment il se reconnaît rejoint par elle et acteur de celle-ci. C'est la thématique de la *mission*, l'un des trois mots-clés de ce synode (Communion, participation, mission).

La deuxième proposition pour vivre une expérience de synodalité, c'est de nous ouvrir aux autres. Notre Église est riche d'une grande diversité, mais la diversité se vit trop souvent à distance : nous la constatons en nous comparant aux autres, nous l'observons, nous la jugeons. Reconnaissons que nous abordons plus facilement ceux avec lesquels nous nous sentons en affinité. Aller vers les autres, c'est sortir de l'entre-soi. Nous proposons pour cela que les animateurs des différentes instances ecclésiales, par exemples les EAP, les conseils de congrégations, les bureaux des Mouvements, se rencontrent. Pour que cette rencontre soit significative, on peut envisager que les EAP de deux paroisses voisines mais situées sur une zone pastorale différente se réunissent ensemble ; même chose pour les bureaux de deux mouvements de spiritualités différentes, etc. À vous d'en prendre l'initiative ! L'objectif est d'essayer de reconnaître nos différences comme des richesses, mais aussi de prendre la mesure du chemin que nous avons à faire pour être mieux en communion et marcher ensemble. C'est la thématique de la *communion*, un autre des mots-clés de ce synode, qui est à honorer.

Faire l'expérience de la synodalité, donc. Mais également évaluer la synodalité de nos modes de fonctionnement.

D'abord, nos instances ecclésiales fonctionnent avec un certain nombre de conseils : quelques paroisses ont un conseil pastoral, toutes ont un conseil économique. Sur le plan diocésain, il y a également le conseil presbytéral, le conseil pour les affaires économiques, etc. À l'occasion d'une de leur réunion, ces conseils pourraient se demander comment ils ont conscience d'être partie prenante d'un processus synodal, d'être un levier du marcher-ensemble, mais aussi souligner les limites de ces conseils et nommer ce qu'il faudrait changer ou améliorer. C'est la thématique de la *participation*, troisième mot-clé du synode, qu'il s'agit d'honorer.

Enfin, les organes chargés de la conduite de ces différentes instances, par exemple l'EAP et l'équipe pastorale de la paroisse, le bureau d'un mouvement, le conseil de la congrégation religieuse, pourraient s'interroger sur la place faite à la synodalité dans les processus de décision.

Quatre propositions, donc, qui donneront lieu à un compte-rendu par chacune des paroisses, des mouvements, des communautés religieuses, des services. Nous vous fournirons prochainement un formulaire qui permettra de rédiger ces compte-rendu de telle sorte qu'ils soient compatibles entre eux et permettent d'en faire une synthèse diocésaine.

Encore deux indications pour vivre ces différentes propositions. La première : marcher ensemble en Église, c'est se laisser conduire par l'Esprit de Dieu, qui nous donne d'accueillir en vérité la parole de Dieu. Toutes ces

rencontres devront donc commencer par une invocation de l'Esprit-Saint, et par une écoute de la parole de Dieu. Deuxième indication : on ne peut marcher ensemble que si on cultive le désir de se rassembler. La participation à ces rencontres devra donc se faire dans un esprit constructif. Attention à ne pas faire le jeu de la division !

Nous célébrerons la clôture de cette démarche diocésaine le dimanche 27 février dans cette église. Ce sera l'occasion de mesurer le chemin fait ensemble, et aussi de nous tourner ensemble vers les chemins qui s'ouvrent devant nous. Pour que la synthèse diocésaine soit faite à cette date, il sera important que les compte-rendu des paroisses, mouvements et autres nous parviennent fin janvier. Et pour que l'assemblée que nous formerons le 27 février soit représentative de l'ensemble du diocèse, il sera bon que, outre les membres des équipes animatrices des différentes instances, des représentants des assemblées que nous aurons réunies soient délégués pour cela.

Pour animer cette démarche diocésaine, une équipe a été constituée, que l'évêque m'a chargé d'animer. Elle se compose de Yolaine Brouillet, membre de l'EAP de sa paroisse, de Jean-Michel Maillet, DEMAFA, de Frank Finot, directeur de la Maison Saint-Clair, de sœur Marie-Thérèse Chaillou, membre du bureau diocésain de la conférence des religieuses et religieux, et de Marie-Madeleine Leduc, déléguée à la tutelle de l'Enseignement catholique.

Bonne route synodale !

P. François RENAUD